

23 FEVRIER après midi



La journée s'est poursuivie avec un déjeuner fin et convivial sur place, au centre Montcalm. Au cours de l'après-midi, Guillaume Péguy (petit neveu du grand écrivain) nous a permis de mieux connaître la légende arthurienne, grand mythe chrétien, et le contexte de sa diffusion. Au moyen âge la littérature de l'élite féodale évoque des batailles et la Foi, les textes sont imaginaires, destinés à distraire, édifier et faire réfléchir. Les histoires étaient transmises oralement, ce qui explique les ajouts, les enrichissements, les invraisemblances et l'importance du merveilleux. La plupart des poètes restent anonymes, les premiers héros bretons sont des hommes modestes à la vie exemplaire. Dès le début

du XIXe siècle, on s'intéresse aux contes populaires qui transmettent des faits enjolivés, la légende du roi Arthur est reprise et souvent illustrée.

Dans la légende arthurienne, les personnages ont des prénoms, le récit est initiatique, le héros chemine et progresse. L'auditoire adhère à ce qu'on lui raconte, le faible peut l'emporter sur le fort. Les légendes permettent de présenter des histoires pour enseigner « la vérité », le mythe est sacré donc plus important que la réalité selon Ph. Walter (médiéviste français auteur de la « mythologie arthurienne » imago 2014), le sens dépasse l'apparence.

Les 3 champs littéraires ou les 3 matières médiévales sont **Rome, la France et la Bretagne**.

A ROME, les textes sont « savants, scientifiques » les textes sont écrits en grec ou en latin : le roman d'Alexandre est écrit en alexandrins !

La FRANCE les textes sont plus « politiques », l'époque carolingienne structure l'écriture (les mots sont séparés ce qui n'était pas le cas pendant la période mérovingienne). La geste carolingienne est écrite au 9^e siècle

La BRETAGNE : pays celte au sens large (Orcanie, Calédonie, Camélide, Irlande, Galles, Logres, Armorique, pays de Vannes, Caunes, Aquitaine) s'inspire des récits populaires féeriques et magiques, de transmission orale. Les celtes britanniques migrent vers le sud à la suite des invasions Vikings. Après la bataille d'Hasting, la légende du roi Arthur prend forme

...sa mission est d'unifier la Bretagne, il devient le roi de tous, son royaume est de fondation divine, il prend l'épée et réunit

tous ses chevaliers autour d'une table ronde ...ils sont donc tous égaux. L'analogie avec la Cène mène à la recherche du calice qui aurait contenu le précieux sang du Christ. Au cours des siècles, de nombreux vases ont été vénérés à travers l'Europe, le plus vraisemblable semble être le calice de Valence (daté entre le 4^e et le 1^{er} siècle avant Jésus Christ)..

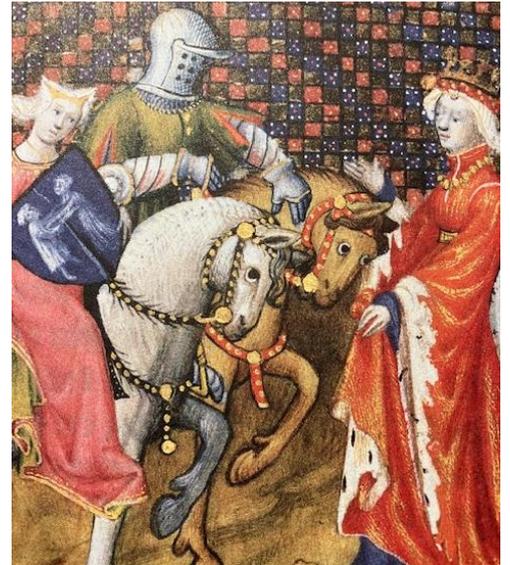
Chrétien de Troyes (1130-1190), qui dépend de la cour de Marie de Champagne (mécène, fille d'Aliénor d'Aquitaine), transcrit la légende arthurienne à partir des récits de Kamelott : utopie chevaleresque menant à la quête du graal : et



la quête sacrée de l'absolu .Plus tard Jacques de Voragine (1228-1298) chroniqueur italien, archevêque de Gènes, écrit la « légende dorée » qui relate la vie de saints et saintes chrétiens en exaltant leur foi dans leur combat contre le mal et leur recherche de Dieu . Les récits appréciés par l'élite féodale évoquent des batailles et la Foi, le thème du péché et la quête de l'absolu, la recherche d'une société idéale, chevaleresque. Puis l'évolution de la bourgeoisie conduit à une nouvelle façon d'écrire plus satirique : le roman de Renard, La poésie courtoise au XIVe évoque l'Amour sous 3 aspects :

L' amour passion : Eros(Lancelot et Guenièvre) le fin'amor : amitié Agapé(Tristan et Iseult) et le bon amour, philia qui conduit à l'alliance

CFM



Illustrations

Apparition du saint Graal aux chevaliers de la table ronde le jour de la Pentecôte 1470

D'Evrard D'Espinques

Agenouillés devant le Graal(manuscrit français du XVe Bnf)

Dame du lac rencontrant Guenièvre (école française XIVE)